

Soirée inter collectifs de citoyens EcoLab du 11 mars 2021

L'Autonomie alimentaire

La soirée a été organisée en partenariat avec le Collectif Citoyen Autonomie Alimentaire Chartreuse Bièvre Voironnais.

Participants

- Daniel Baschiera
- Céline et Fabien Genetier - Jardins partagés La Batie Divisin
- Vincent Buland - Collectif Demain
- Catherine Coste - La Bonne Fabrique
- Emmanuel Couvreur, Villers Corinne, Laure DALL'AGLIO, Brigitte Serrano-Bellamy - Collectif Citoyen Autonomie Alimentaire (CCAA)
- Caroline Boudou - Collectif du Champ à l'assiette et CCAA
- Babette Leclerc, Pierre Eymery - Citoyens relais Pays Voironnais et CCAA
- Leblais Tom, Catherine Vincent - Collectif La Chataigne
- Noëlle Courty - Collectif c'est pour aujourd'hui et pour demain
- Caraty Ghyslaine - Collectif Ici demain
- Sylvain Mouillac - Collectif Citoyen Bièvre Est
- Laurence Bohrer - Collectif La Sure en Chartreuse
- Laurent Ristord - Groupement Foncier Agricole mutuel de Chartreuse
- Allan Irvine - Le REPÈRE
- Laurent Colas – La Amapola
- Lionel Termoz-Bajat – Ferme des Amaryllis
- Isabelle Hibon– Jardin du Coteau
- Etienne Escalier - ADDEAR de l'isère
- Stéfany Rey - Association Agriculteurs de Chartreuse
- Marie-Hélène Billard - Les Plateaux de Chartreuse
- Valérie Barthel - La Chouette échoppe
- Anthony Mollier - Vrac en Chartreuse
- Chantal Lacoste Epicerie solidaire Amandine
- Virginie Fauré - Papilles et Papotes
- Elisabeth Sauvageon - Mairie Miribel les Echelles
- Jean-Yves Penet – Pays Voironnais
- Gaëtan Pascal - PNR Chartreuse
- Stéphane Gusmeroli - PNR Chartreuse
- Norbert Bouilhol - Mairie de Massieu
- Clémentine Eymery - La Croisée des jardins /Mairie Les Echelles
- Yannick Billard, Jean-Louis Barbon, Bernard Lanfray, Gaujour Marie Noëlle, François Descure (EcoLab), Emilie Moncarey (EcoLab) - Les Amis du Parc de Chartreuse

La soirée

Deux heures trente de rencontres virtuelles.

41 connexions, 14 collectifs représentés, 6 producteurs et associations de producteurs, 4 revendeurs et 6 institutionnels.

L'objectif principal était d'échanger sur les initiatives citoyennes locales autour de l'autonomie alimentaire et leurs liens avec les producteurs, les revendeurs et les institutionnels.

L'invitation a naturellement été envoyée à des producteurs, revendeurs et institutionnels, maillons essentiels de l'autonomie alimentaire.

La problématique de l'autonomie alimentaire

Quelques chiffres avec le quizz proposé :

- Combien d'exploitations travaillent en circuits-courts sur nos territoires ? 10 % – **30 %** – 50 %
- Quelle est la surface agricole utilisée diminuée chaque année ? 200 ha – **500 ha** – 800 ha
- Quel est le % de notre alimentation qui ne provient pas d'une production locale et/ou n'est pas issue d'une agriculture respectant l'environnement ? 50 % – 75 % – **95 %**

Une grande part de notre assiette n'est pas locale.

Le Mag du Pays Voironnais qui vient d'être édité a pour thème l'agriculture. L'éditorial du président Bruno Cattin met en évidence ces chiffres dont les 95 % de notre alimentation qui ne proviennent pas d'une production locale ce qui entraîne les enjeux suivants.

Les enjeux

Enjeux liés à l'alimentation

Notre territoire est vulnérable (problème de résilience) car il est dépendant de son approvisionnement alimentaire. Nous pourrions avoir une coupure de notre alimentation (exemple lors de la première semaine de confinement en mars 2020).

Enjeux environnementaux

Une partie de notre alimentation est exportée, une part importante de l'agriculture est responsable dans la production de gaz à effet de serre, dans la baisse de la biodiversité, et dans l'appauvrissement des sols.

Enjeux sociaux

On observe des inégalités d'accès à une alimentation de qualité, une diminution du nombre de paysans (et de leurs revenus) et une augmentation de la surface des exploitations (phénomène observé depuis de nombreuses années).

Enjeux sanitaires

La pollution, la mauvaise qualité d'alimentation entraînent des effets sur la santé : maladies chroniques, surpoids, carences.

Les niveaux d'implication

Vidéo [« En route pour l'autonomie alimentaire ? »](#)

Université Francophone de l'Autonomie Alimentaire – Juin 2020

Niveau 1 - Le citoyen

>>> Semis de légumes, potager personnel.

Niveau 2 - Le groupe local de transition alimentaire, c'est un groupe à taille humaine de 3 à 12 personnes qui vivent proche les unes des autres, qui s'entendent sur des objectifs communs. C'est un groupe informel, entièrement autonome et souverain, son fonctionnement dépend de ses membres.

>>> Création d'un poulailler collectif, d'un jardin partagé, d'une grainothèque, d'un atelier de cuisine ou de conservation des aliments. Mise en commun de matériels, semences, espaces de culture...

Niveau 3 - Le collectif de quartier (d'arrondissement pour une ville) rassemble les groupes locaux de transition alimentaire.

>>> Création de supermarchés coopératifs, AMAPs, pépinières citoyennes, jardins forêts, forêts comestibles...

Niveau 4 - La commune accompagne les projets et s'organise avec les habitants pour assurer les services nécessaires au bon fonctionnement de la résilience alimentaire.

>>> Création de jardins pédagogiques dans les écoles, orientation de la politique locale d'urbanisme pour créer des paysages nourriciers (zones d'activités nourricières et réserves foncières mises à disposition des producteurs qui cherchent à s'installer), aménagement d'agora d'agriculture urbaine (lieu qui permet l'échange entre les personnes, des savoirs et des apprentissages sur la question du bien vivre alimentaire, lieu d'enseignement ouvert à tous)...

Niveau 5 – Le département c'est l'ensemble des territoires, il a vocation à devenir l'autorité organisatrice de la production alimentaire pour satisfaire les besoins nourriciers de base de sa population.

>>> Création de potagers pédagogiques dans les collèges, création de jardins de semences pour garantir l'autonomie semencière de sa population (coût faible et haut niveau de sécurité alimentaire et de biodiversité des espèces végétales...).

(Niveau 6 - La nation , Niveau 7 - L'humanité / civilisation)

Non visionné lors de la rencontre

Les actions autour de l'autonomie alimentaire

Parole aux collectifs de citoyens

Jardin partagé La Batie Divisin

Céline et Fabien Genetier

La Batie Divisin, Les Abrets.

Ils ont un jardin collectif sur une parcelle commune, le but est de promouvoir les différentes méthodes de cultures au maximum naturelles et permacoles, de l'échanges de graines et de plants. Le terrain est loué à un agriculteur. Le jardin est ouvert à tout le monde.

Collectif Demain

Vincent Buland

Territoire Haute Morge (St Aupre, St Etienne de Crossey, St Nicolas de Macherin).

La commission transition alimentaire a pour objectif de travailler avec les élus pour avoir une cuisine mutualisée sur les 3 communes pour une restauration collective bio et locale.

Le collectif a aussi un projet de jardin partagé.

La Bonne fabrique

Catherine Coste

Le Sappey en Chartreuse.

La Bonne Fabrique possède un jardin partagé, propose des ateliers compost et des ateliers sur d'autres thématiques.

Il existe une activité de production de plants pour le territoire.

Collectif Citoyen Autonomie Alimentaire (CCAA) -

Caroline Boudou, Emmanuel Couvreur, Villers Corinne, Laure DALL'AGLIO, Brigitte Serrano-Bellamy, Babette Leclerc, Pierre Eymery

Chartreuse Bièvre Voironnais.

Le CCAA est un inter collectifs qui regroupe des collectifs ayant comme thématique l'autonomie alimentaire :

- La Fabrique Citoyenne Bièvre Est à Apprieu
- Du champ à l'assiette à Voreppe
- Le Biau jardin partagé à Coublevie -
- Le groupe Economie Locale du Comité Citoyen du Pin
- La Fabrique Citoyenne à Voiron
- Le Pic Vert à Réaumont
- Collectif Citoyens Solidaires Pour Demain à St Etienne de Crossey-St Aupre-St Nicolas de Macherin
- Collectif Citoyen Valdaine

Ils travaillent en réseau, en ateliers autour de thématiques liées au foncier, à la restauration collective. Certains membres participent à des groupes de pilotage (Pays Voironnais, PCAET, Terre de liens..). Ils diffusent de l'information au travers d'une gazette.

Ils rencontrent des exploitants afin d'échanger sur la réalité de leur fonctionnement (difficultés, avenir et transmission de leur exploitation...).

Citoyens Relai Plan Climat Air Energie Pays Voironnais

Babette Leclerc

5 citoyens sont chargés de faire le lien entre le Pays Voironnais, les citoyens, les élus, les associations, les entreprises... Le plan climat doit permettre au niveau local à la neutralité carbone en 2050. Des actions sont prévues pour réduire l'impact climatique de l'agriculture. Il est aussi prévu un plan d'urgence en cas de raréfaction subie des ressources énergétiques, naturelles ou alimentaires qui peuvent intervenir pour diverses raisons. Un groupe de travail de 7 personnes vient d'être créé pour élaborer ce plan d'urgence.

Collectif La Chataigne

Tom Leblais et Catherine Vincent

St Jean d'Avelanne

Le collectif a créé à l'origine une brigade jardin qui tournait sur les jardins personnels des membres pour potentialiser l'espace (projet qui n'a pas duré).

Il loue le champ d'un agriculteur pour créer un lieu de production collective et autonome de cultures (petits fruits et maraîchage) et aussi créer un lieu de ressource, de convivialité, de rencontre pour rendre

accessible des graines, des plants et des savoirs d'une manière non marchande, sur le modèle de l'échange et de permettre de se retrouver autour de l'action de faire.

Ils ont comme projets :

- La constitution d'une petite revue autonome à titre d'information pour sensibiliser aux questions de résilience alimentaire et autre.
- De construire un lien avec la commune.
- De créer un maillage de quartier.
- De produire la nourriture et les semences des 5 personnes au cœur du projet pour que 70 % de leur nourriture soit faite localement.

Également, le collectif la Châtaigne a pour projet, avec le paysan à qui il loue le terrain, de travailler en partenariat sur une terrain de 2000m² pour y planter de la pomme de terre, dans l'objectif de mutualiser les forces de travail. L'agriculteur n'avait plus le temps, les 5 personnes aident et récoltent des pomme de terre, le paysan récolte le reste.

Actuellement, il y a un fossé entre le monde « écologiste » et le monde agricole, des ponts sont possibles.

Collectif C'est pour Aujourd'hui ou Demain

Noëlle Courty

St Joseph de Rivière

(Noëlle est adhérente depuis peu, informations données par Laurence Bohrer et récupérées sur le site du collectif.)

Samedi 13 mars, le collectif se retrouvait pour la création d'une cabane en osier en lien avec Laurence Bohrer et Catherine Suchier du collectif de La Sure.

Le collectif propose un abonnement pour des paniers de fruits et légumes bio et organise parfois un marché de producteurs locaux en parallèle de la distribution.

Le collectif a un jardin collectif public. Une convention a été signée avec la commune de Saint Joseph de Rivière permettant la mise à disposition d'un terrain et sa gestion par les membres du collectif.

Le collectif organise aussi un troc de plants au mois de mai.

Collectif Ici Demain

Ghyslaine Caraty

Miribel Les Echelles

Le collectif possède un jardin partagé où la Maison d'Assistantes Maternelles se déplace régulièrement pour faire des cultures et apporter du compost. Le collectif souhaite un partenariat avec la mairie pour des projets avec l'école (culture) : projet pédagogique mais aussi pour tous les habitants qui souhaitent faire du jardin.

Il souhaite des récoltes partagées et proposer des soupes populaires. Ils aimeraient un terrain plus grand et plus accessible si le projet grandissait.

Le collectif projette un marché de producteurs locaux et de vente de plants, vente de diots au bénéfice du Sou des écoles (24 avril).

Collectif du Champ à l'assiette

Caroline Boudou

Voreppe

C'est un collectif de 6 habitants dont certains sont membres de la Chouette échoppe (épicerie participative). Leurs actions sont liées au CCAA. Un projet de préparation de conserves et de plats préparés pour écouler des surplus d'été en utilisant les cuisines collectives est en cours de réflexion.

Collectif Fabrique Citoyen Bièvre Est

Sylvain Mouillac

Apprieu

Le collectif a créé un marché de producteurs et un jardin partagé.

Il souhaite désormais créer une « AMAP céréalière » : stocker du grain sur la commune avec distribution une fois par an, ce stockage permettrait de participer à la résilience et à la sécurité alimentaire.

Groupement Foncier Agricole Mutuel de Chartreuse (GFA)

Laurent Ristord

Sappey en Chartreuse

Le GFA est une société civile foncière créée en 2015 dont l'objectif est de travailler sur le foncier agricole, de faciliter l'accès aux agriculteurs et également de renforcer le lien entre les agriculteurs et les non agriculteurs. Le GFA est composé de 40 sociétaires et est propriétaire de 3 parcelles.

Le GFA a vocation à intervenir au-delà de la commune (territoire Chartreuse voir au-delà).

Il assure une veille sur toutes les transactions foncières qui ont lieu. Il recherche des engagements financiers d'agriculteurs et non agriculteurs par la prise de parts dans le GFA pour acquérir des parcelles de terre à mettre à disposition des agriculteurs. Le fonctionnement est de type associatif avec une prise de décisions collective et une Assemblée Générale régulière.

Collectif Le Repère

Allan Irvine

St Aupre

Le collectif est en lien avec le collectif demain pour la mise en place de la restauration bio, locale et mutualisée sur les 3 communes (St Aupre, St Etienne de Crossey et St Nicolas de Macherin).

Il pourrait également soutenir le marché de St Aupre.

Collectif Semer & Cueillir Ensemble

Audrey Borelly (n'a pu se connecter, infos prise sur leur page Facebook)

St Laurent du Pont et communes environnantes

Le collectif plante des arbres fruitiers sur la commune en lien avec la mairie.

Ils ont un projet de maraîchage sur une parcelle mise à disposition par la commune : un terrain au Cotterg pour héberger une pépinière, un petit espace près face à la Maison du Tourisme en vue de planter des aromates notamment à la disposition des habitants et des espaces autour de la Cure, futur pôle culturel communal pour planter toutes sortes de végétaux (légumes, lianes, arbustes et arbres comestibles).

La pépinière a pour vocation d'être un lieu d'accueil ouvert aux membres du collectif, mais également à l'ensemble de la population.

Rendez vous tous les dimanches à 14h30.

Collectif du Tiers Lieu de La Sure

Laurence Bohrer

La Sure en Chartreuse

Le collectif a un projet de paniers de légumes et un jardin partagé géré par 3 personnes. Laurence possède 216 variétés de tomates, récolte les graines, propose des mini formations sur les semis de tomates et comment les repiquer.

Le collectif a un projet de gratuiterie et troc de plants (fin avril – début mai).

Parole aux producteurs

Laurent Colas - La Amapola

Moirans

Maraîcher installé depuis 2013, Laurent est associé en GAEC à 2 autres personnes sur 5 ha (1,5ha en propriété, 3,5 ha en location auprès du département et du Pays Voironnais), ils sont affiliés à la Confédération Paysanne. Ils vendent sur le marché d'Europole à Grenoble depuis 2 ans et en direct à la ferme auprès de 70 familles, ce qui représente la même quantité de vente que quand ils étaient en AMAP sur Grenoble.

Ils ont démarré il y a 10 ans avec L'AMAP le mardi soir sur Grenoble à 18h : 1h de bouchon, 1h de distribution, les AMAPiens étaient présents pour décharger, aider à préparer les paniers puis faire la distributions. Les maraîchers restaient présents pour échanger. Ils ont arrêté l'AMAP pour gagner du temps de travail sur la ferme et donc du temps pour leur vies familiales.

Le nombre de producteurs (fruits, légumes, œufs) manque ce qui rend difficile la mise en place de marchés où le maraîcher et le boulanger sont ceux qui attirent le plus.

Ils ont commencé à 2 associés avec des stagiaires de lycées professionnels l'été, ils sont passés à 3 associés en 2018. Depuis 2 ans, ils ont une vendeuse pour aider sur le marché. Ils emploient 1 ou 2 personnes entre mai et octobre pour aider.

Etienne Escalier - Paysan / ADDEAR

Miribel Les Echelles

Installé depuis janvier 2021 sur la commune, Etienne a pour projet 15 vaches laitières pour de la transformation en produits frais et fromages affinés. Il souhaite de la vente directe et du circuit le plus court possible. C'est une façon de participer à l'autonomie alimentaire : produire des aliments sains et les vendre en ultra local.

Il est aussi administrateur à l'ADDEAR de l'Isère (Association Départemental pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rurale), créée par la Confédération Paysanne. Une grande partie de leurs missions (3 salariés) est de favoriser l'installation et d'accompagner les porteurs de projets (recherche de ferme).

De plus en plus de personnes souhaitent s'installer en agricole sachant que l'installation est un « parcours du combattant ». C'est une association alternative qui s'oppose au courant majoritaire de l'agriculture, ils aident à l'installation principalement des personnes qui souhaitent de la vente directe, avec de l'agriculture vivrière sur des petites surfaces permettant de nourrir les personnes en local.

Isabelle Hibon - Jardin du Coteau

St Cassien

Maraîchère, elle a repris une ferme il y a 5 ans avec 2 associés et ont des salariés. Ils vendent sur le marché d'Europole à Grenoble. Ils sont passés à 2 ventes à la ferme et ont arrêté le 2ème marché de Grenoble (Hoche) suite au confinement et au souhait de gagner du temps de travail.

L'ADDEAR a besoin de soutien financier pour accompagner les porteurs de projets plus nombreux qu'avant. Les porteurs de projets manquent de terre pour s'installer et manquent de formation.

Pour l'instant la demande est plus forte que l'offre en produits locaux et/ou bio, s'il y a une explosion de production locale et/ou bio (ce qui est souhaitable), il faudra que la demande suive, et pour l'instant, il n'y a pas 100% de la population prête à payer plus cher pour de la production locale/bio. Exemple : de nombreux producteurs étaient passés en oeuf bio en 2019 et il y a eu surproduction car la demande n'était pas alignée. Ça s'est rééquilibré depuis mais ce dont il faut être vigilant c'est qu'il faut en même temps installer des producteurs pour le local et sensibiliser les clients à consommer local...

>>> A voir : [Reportage « Nous Paysans » sur France 2.](#)

Ils n'ont pas de difficulté à écouler leurs produits, lorsqu'ils ont arrêté le marché du samedi matin, la période du confinement leur a permis de tout vendre en direct à la ferme sur 2 après-midis. A l'arrêt du

confinement, une partie des acheteurs ont repris leurs « habitudes de supermarché », ils ont du retourner faire le marché d'Europole. Aujourd'hui, ils ont également rejoint le groupe de producteurs de [la charrette bio](#) avec qui ils se sont engagés à planter certaines cultures. Ils donnent également quelques légumes second choix au Secours Populaire ou à la Croix Rouge.

Lionel Termoz-Bajat - Ferme des Amaryllis

Apprieu

Agriculteur et éleveur (polyculture, vaches charolaises et 2ha de noyers), Lionel est installé depuis 2003 (reprise de la ferme familiale), en bio depuis 2017 sur 66 ha. Il est membre de la Fabrique Citoyenne Bièvre Est. Il vend en direct des génisses, du veaux rosés et des produits de la noix.

Il a une production de céréales et souhaite faire une inter culture avec un légume racine (radis, betterave, carotte...) pour démontrer qu'on peut produire un légume qui ne coûte pas cher, qui nécessite peu d'arrosage et qui complémente la couverture végétale des parcelles quand celles-ci sont libres.

Ce projet est aussi dans l'idée de communiquer et de préserver les terres (beaucoup de constructions sur la commune). Il a aussi l'idée de mettre 1 ha à disposition mais reste la difficulté de sous louer une parcelle qui est déjà en location (administratif à éclaircir).

Il est membre du méthaniseur d'Apprieu pour augmenter la part des énergies renouvelables et a également un projet de panneaux photovoltaïques sur le bâtiment d'élevage.

Il soulève aussi la difficulté de trouver des terres pour l'installation (notamment en élevage laitier).

Stéphany Rey - Les Bottes Vertes / Association Agriculteurs de Chartreuse (AAC)

Le Sappey en Chartreuse

Maraîchère depuis 5 ans, Stéphany est administratrice de l'Association des Agriculteurs de Chartreuse (partenariat entre les agriculteurs, les Chambres d'Agriculture de l'Isère et de la Savoie et le Parc Naturel Régional de Chartreuse). L'association représente une trentaine d'agriculteurs (peu par rapport au nombre sur le territoire mais très varié : élevages ovins, bovins, caprins, paysanne boulangère, maraîchage, petits fruits...) et 5 associations (du type coopératives d'utilisation de matériels agricoles).

L'objectif de l'association est de faire du lien entre les agriculteurs, les élus et de travailler en partenariat. L'association essaie de remobiliser les membres mais le territoire est vaste, les productions agricoles très variées et le confinement de 2020 a ralenti les projets.

Les projets :

- Actions de recensement des variétés végétales locales de Chartreuse.
- Travail en partenariat avec des personnes qui n'étaient pas forcément du monde agricole autour de l'adaptation de l'agriculture au changement climatique et en particulier sur la gestion de la ressource en eau avec l'objectif d'avoir des actions concrètes : banque d'échange de fourrage pour permettre plus d'autonomie pour les éleveurs.
- Projet autour de l'agroforesterie, du travail du sol et de l'amélioration du sol.

L'année dernière a été mis en place par le PNR Chartreuse « Vis ma vie d'agriculteur » qui consistait en la visite de ferme et ce projet sera sûrement reconduit cette année.

Plusieurs producteurs de plants produisent pour les particuliers sur différents secteurs de la Chartreuse. Une personne s'est installée sur St Laurent du Pont pour fournir les professionnels. Il y a une réelle démarche d'autonomie au niveau territorial.

Marie-Hélène Billard / Les Plateaux des fermes de Chartreuse (PFC) / Association Agriculteurs de Chartreuse (AAC)

St Christophe la Grotte

Marie-Hélène est en cours de réinstallation en petits fruits bio.

Elle est membre de l'association Les Plateaux de Chartreuse, crée en 2013, qui regroupe des producteurs fermiers de Chartreuse (10-12 membres). L'objectif est de faire connaître les produits locaux, faciliter l'accès

aux produits locaux à ceux qui organisent des événements sur le territoire (associations sportives, collectivités territoriales, privés).

L'association propose un buffet fermier à base de produits 100 % Chartreuse. Cela permet aux producteurs de rencontrer la population et les élus pour pouvoir se connaître, échanger des idées, faire tomber des aprioris. Leurs actions sont toujours en cours avec la recherche de produits et la création de lien entre les producteurs.

Un projet n'a pas abouti : la création d'un laboratoire de transformation partagé entre les producteurs au centre de la Chartreuse qui aurait permis de travailler ensemble et de valoriser les sous produits qui parfois restent non utilisés et qui partent en dehors du territoire.

Le lien entre agriculteurs et citoyens est très important car il redonne de la crédibilité aux discours de chacun, c'est en s'écoutant qu'on arrive à mieux se comprendre et à mieux avancer ensemble.

Temps d'échanges

Les réponses aux questions ciblées pour un intervenant sont retranscrites directement dans leur partie.

Quels besoins ? Bras, mise en relation, soutien administratif ...?

Etienne Escalier Dans le milieu agricole, la détresse des producteurs, notamment les éleveurs de vaches laitières qui vendent à des industriels en circuit long, est bien réelle. Ils n'ont aucun contact avec le consommateur final et se sentent très seuls, c'est compliqué. Le besoin de mise en relation et de contact dépend du type d'installation.

Les besoins peuvent être sur la partie administrative.

L'agriculture bio est plus demandeuse de main d'œuvre (désherbage à la main) et la vente directe permet ce lien avec le consommateur et la mise en place de journée pour faire ensemble, se retrouver, échanger, montrer le métier d'agriculteur notamment en bio.

Laurent Colas Il y a un besoin de personnes l'été pour le désherbage des carottes et pour la récolte des pommes de terre. Les AMAPiens grenoblois n'étaient pas présents pour ces tâches, ils espèrent avoir plus de monde grâce aux liens qu'ils ont tissés avec les consommateurs locaux.

Tom Leblais – Collectif La Châtaigne Par rapport à la détresse des paysans, Tom propose la lecture du livre « Le sacrifice des paysans, une catastrophe sociale et anthropologique », édition l'Echappée.

Quelles est la différence entre les 2 associations : Association des Agriculteurs de Chartreuse (AAC) et Plateau des Ferme de Chartreuse (PFC) ?

Marie-Hélène Billard Les 2 associations sont sur le même territoire. L'association PFC est issue de l'AAC. certains ont souhaité monter un groupe indépendant de producteurs fermiers qui sont répartis sur le territoire Chartreuse et qui répondent à des demandes du territoire voir des villes portes (Grenoble, Chambéry, Voiron).

Est-ce que l'AAC et les PFC sont adhérents de l'ADDEAR ?

Marie-Hélène Billard Les adhésions à l'ADDEAR se font à titre individuel, l'association ne peut adhérer.

Stéphany Rey L'AAC a signé un partenariat avec l'ADDEAR autour d'un groupement d'intérêts économiques et écologiques. Les associations sont en lien.

Est-ce que certains prennent des wwoofers ?

Etienne Escalier Les Wwoofers sont adhérents à une association de wwoofing (association existante dans le monde entier, WWOOF = World Wide Opportunities on Organic Farms) qui leur permettent de faire du bénévolat (1/2 journée, 5 jours / semaine) dans des fermes bio en échange du gîte et du couvert. L'objectif étant la découverte du milieu agricole.

Site internet WWOOF France : <https://wwoof.fr/>

Isabelle Hibon Ils se sont posés la question d'accueillir des wwoofers mais n'en ont pas éprouvé le besoin. Ils font partie d'un groupe de maraîchers pour échanger (serait bénéfique pour ceux qui sont seul le « nez dans le guidon »). Elle a l'expérience d'un collègue qui a eu plusieurs wwoofers, 1 seul avec qui cela s'est bien passé, les autres semblaient plus en mode tourisme pour découvrir un territoire et ne participaient pas suffisamment pour qu'il s'y retrouve entre le logement, les repas à fournir et le peu d'aide manuel en échange.

Cela pose aussi la question de l'implication de l'ensemble de la famille lors de l'accueil du wwoofer chez soi et aussi la présence de quelqu'un chez soi après une journée de travail même si les échanges sont toujours intéressants. Actuellement ils prennent du temps avec des stagiaires, font des portes ouvertes et des visites avec les lycées agricoles.

Utilisez vous la légumerie du territoire ?

Laurent Colas Ils sont engagés à leur fournir quelques légumes qu'ils cultivent en quantité facilement (courge, chou, poireau).

Problématique du logement des agriculteurs

Isabelle Hibon soulève la problématique du logement pour les agriculteurs qui s'installent dans des zones où l'immobilier est cher : les communes pourraient-elles mettre à disposition des logement ?

Tom Leblais Concernant le logement sur les exploitations agricoles et la demande aux élus, les habitats légers sont une alternative écologique, sociale et économique (coûts très faibles en plus d'impacts faibles). Mais ils se heurtent à la réglementation pensée sans eux. Les élus peuvent avoir un rôle à jouer, pour défendre des projets d'implantation d'habitats légers. Ce sont des réflexions déjà en cours dans d'autres territoires, assez inexistantes ici. L'aide des élus sur ce point est un réel soutien.

Parole aux revendeurs

Valérie Barthel – La Chouette échoppe

Voreppe

La Chouette échoppe est une épicerie participative et associative née il y a 2 ans d'un collectif de citoyens qui souhaitent être plus acteurs de sa consommation et qui souhaitent promouvoir la consommation locale et respectueuse de l'environnement. Actuellement 80 adhérents choisissent et rencontrent leurs producteurs avec un souhait de minimiser les transports. Chaque adhérent donne 3 heures par mois pour faire vivre l'association : rencontrer les producteurs, aller chercher les produits, les mettre en rayon dans le local, tenir l'épicerie...

C'est une association où l'on se rencontre et où on partage un certain nombre de savoirs autour de l'alimentation et autre. C'est un foyer d'idées et d'envie de personnes de consommer plus responsable.

Il y a très peu de lien avec les institutions car pas de besoins spécifiques, l'épicerie essaie simplement de se faire connaître et essaie plutôt d'avoir de la proximité avec les producteurs et les autres citoyens.

Anthony Mollier – Vrac en Chartreuse

Chartreuse

Vrac en chartreuse est une épicerie ambulante qui vend des produits secs, locaux et de qualité en vrac. Il existe peu de transformateurs de produits secs sur le territoire. Il souhaite mettre en avant ce qu'il se fait au plus proche avec l'objectif de relocaliser l'alimentation sèche sur le territoire. Il propose aussi des produits d'hygiène, cosmétique, entretien et zéro déchet.

L'épicerie ambulante permet d'aller au plus proche des clients dans les villages (marché, centre bourg).

L'idée est aussi de fournir aux professionnels (restaurateurs, restauration collective) qui n'ont pas forcément le temps de rechercher des producteurs locaux et ainsi de faciliter les regroupements d'achats.

Il travaille aussi sur un projet de monnaie libre.

Il a des liens avec les élus au sujet des occupations de place, mais aimerait être en lien par rapport à la restauration collective.

Il est aussi en lien avec les distributeurs de paniers de produits frais (St Pierre de Chartreuse, collectif de St Joseph de Rivière) pour être présent lors des moments de distribution et compléter l'offre, avec ses produits secs.

Chantal Lacoste – épicerie Amandine

Voiron

Chantal est nouvelle présidente de l'épicerie solidaire Amandine qui collecte dans les supermarchés et à la banque alimentaire. L'épicerie revend à 30 % de la valeur des produits aux bénéficiaires (personnes ayant un reste à vivre de 8€/personne/jour). Les produits ne sont pas très locaux et de qualité. Chantal aimerait trouver des produits de meilleure qualité et souhaite pouvoir travailler avec des producteurs locaux.

L'épicerie est aussi ouverte aux clients solidaires qui, par leurs achats, permettent d'avoir plus de marge (pour payer les frais : salaires, loyers).

Virginie Fauré – Papilles et papotes

Entre Deux Guiers Les Echelles

Papilles et Papote est très sensible aux produits locaux et fonctionne en escargot comme en permaculture, cherche au plus proche puis s'éloigne peu à peu pour approvisionner son épicerie en ligne (projet d'épicerie physique). Les produits sont en commande sur le site internet puis distribués les vendredis soirs et samedi matins.

Temps d'échanges

Etienne Escalier Il y a une réelle problématique de manque de producteurs et de produits locaux à vendre. Il y a une demande de la part des consommateurs et des envies des revendeurs.

Isabelle Hibon 70-80 % des citoyens consomme en supermarché, il manque de producteurs locaux. Si tout le monde se met à vouloir consommer local : pas assez de production. Il faut augmenter dans les 2 sens : producteurs et consommateurs.

Ils sont régulièrement sollicités par des épiceries locales ou pour des paniers de légumes mais ils ont leur système de revente déjà en place. Problématique de la revente : la marge est moins importante, certains producteurs préfèrent vendre directement pour revendre plus chers.

Valérie Barthel – chouette échoppe L'épicerie rencontre des difficultés pour trouver des producteurs pour avoir de la diversité et du volume. En tant que petite association, ils ne pèsent pas dans les filières de revente. Pour minimiser les coûts et le transport, l'association ne peut pas multiplier les producteurs. Ils ont besoin d'être plus nombreux pour que des maraîchers puissent produire en lien avec les besoins spécifiques de l'association.

Il n'y a pas de négociation de tarif pour ne pas mettre en difficulté les producteurs, l'association bénéficie de quelques réductions lorsqu'il y a des quantités importantes de produits commandés. La marge de revente est de 10 % sur les ventes de certains produits pour faire face aux frais de fonctionnement de l'association. Les règles évoluent en permanence au fur et à mesure des questionnements des adhérents. L'idée est d'être à l'écoute des adhérents et des producteurs.

Stéphany Rey L'offre ne correspond pas forcément à la demande des consommateurs. Exemple des producteurs de lait de chèvre, au moment des cabris il n'y a pas de débouché pour la vente des cabris. Exemple de veaux rosés qui n'est pas recherché par les consommateurs par rapport aux veaux de lait.

Seriez vous ouverts à une production "domestique" qui produirait des surplus ?

Anthony Mollier – Vrac en Chartreuse « Hormis la difficulté de nécessité administrative de traçabilité des achats et logistiques que je ne maîtrise pas entièrement à l'heure d'aujourd'hui, je travaille sur un système monétaire alternatif qui redonne la création monétaire à tout un chacun (la monnaie libre), ce qui pourrait permettre de réaliser un circuit d'écoulement parallèle et dynamiser des possibilités de fonctionnement autonome de circuit monétaire. Cela pourrait être un système d'écoulement tout en évitant de rentrer dans le domaine professionnel. »

Parole aux institutionnels

Elisabeth Sauvageon – Elue mairie Miribel Les Echelles

Miribel Les Echelles

La commune dispose d'une cantine scolaire avec cuisinière et a pour projet de passer en bio et local. Elisabeth souhaite rencontrer les structures pour travailler sur les besoins de légumes en quantité au cours de l'année scolaire (en moindre quantité par rapport à l'été) et sur l'amélioration de la restauration scolaire de Miribel.

Jean Yves Penet – Vice président Economie locale, tourisme et agriculture Pays Voironnais

Pays Voironnais

Il salut le souhait des citoyens et des paysans de se réapproprier l'alimentation, c'est une vraie démarche démocratique.

Le Pays Voironnais agit avec des subventions, notamment avec le FIDA (Fond Intercommunal de Développement Agricole) : aide à l'installation, projets particuliers sur des critères environnementaux et privilégie les agriculteurs qui se regroupent sur des projets communs.

Le Pays Voironnais disposent de terre qu'il peut louer à des agriculteurs en installation ou en augmentation de taille d'exploitation mais la majeure partie de ces terres est gelée par un problème de contentieux.

Le Pays Voironnais fait partie du Plan Alimentaire Inter Territorial (PAIT), du pôle agro-alimentaire de la région grenobloise et a lancé un appel à manifestation auprès des communes du Pays Voironnais pour les accompagner dans la restauration collective (pour rentrer dans les critères de la loi EGALIM mais aussi pour augmenter la part de bio, passer en gestion autonome ou améliorer les marchés passés avec les fournisseurs de repas pour augmenter la part de local). Une majorité de communes a répondu à l'appel.

Le Pays Voironnais soutient la légumerie, en projet de reconstruction sur la zone de Vourey suite à un incendie.

Les producteurs peuvent prendre contact avec la légumerie pour proposer leurs produits en espérant que ces produits se retrouvent dans les assiettes des enfants du territoire.

Gaëtan Pascal – Chargé de mission Parc Naturel Régional de Chartreuse (PNR)

Stéphane Gasmérol – Vice président à l'agriculture et à la transition alimentaire Parc Naturel Régional de Chartreuse

Chartreuse

Une action a été menée sur les variétés végétales locales (anciennes et rustiques).

Le PNR accompagne des magasins de producteurs et met en place une [application vente directe](#) pour donner une meilleure visibilité des producteurs au grand public.

Membre actif dans le PAIT, le PNR travaille sur l'approvisionnement de la restauration collective.

Le PNR cherche comment induire le changement de comportement alimentaire avec des actions comme le projet « vis ma vie d'agriculteur » ou le mois de la transition alimentaire.

Beaucoup d'acteurs sont partie prenante de la transition alimentaire, il existe une vraie dynamique de territoire sur le sujet. Le territoire est loin de l'autonomie alimentaire mais des projets s'expriment, des envies de s'installer aussi. Le parc souhaite accompagner ces projets et les faire s'installer sur le territoire mais reste le problème du foncier difficile à résoudre. Il y a un réel enjeu à développer le maraîchage pour répondre aux besoins. Il faut aussi réussir à ce que les filières traditionnelles se reconvertissent, évoluent et s'adaptent.

Le lien avec les citoyens va être développé dans le PAIT qui souhaite travailler sur toutes les facettes de l'alimentation dont la gouvernance et le travail ensemble.

Le groupe de travail Restau Co du PAIT réfléchit actuellement sur un programme d'accompagnement collectif pour favoriser l'échange d'expériences, visites, formations immersives dans la réflexion de son système de restauration.

Norbert Bouilhol – 1^{er} adjoint mairie de Massieu

Massieu

La commune a mis en place un marché de producteurs. Les producteurs locaux ayant déjà des filières de revente, ce sont des producteurs plus éloignés qui sont présents sur le marché.

Il y a une réflexion sur une restauration gérée avec l'aide du Pays Voironnais.

Il y a une volonté de changement, la mairie peut être un vecteur important pour faciliter les choses. Il y a de l'envie mais beaucoup de freins (habitudes difficiles à changer).

Clémentine Eymery – Elue mairie des Echelles / Jardin partagé La croisée des jardins

Les Echelles

Clémentine est jardinière du jardin partagé de la commune depuis 5 ans.

Un collectif éphémère « Transition et résilience écologique en Chartreuse » a été créé en juin 2019 pour encourager les candidats des municipales à intégrer dans leur programme l'urgence écologique et climatique (dont l'autonomie alimentaire). Ils ont organisé une conférence avec Jean-François Carron à St Laurent du Pont sur l'expérience de la commune en transition de Loos-en-Gohelle.

Elue aux Echelles en mars 2020, elle travaille sur un projet de verger communal en lien avec le lycée de St Ismier (inventaire des variétés locales) et Annelore Waty, jeune pépiniériste, installée récemment.

La commune a un souhait d'actions inter communales.

Temps d'échanges

Vincent Buland – collectif Demain La commune de St Pierre d'Entremont fonctionne en bio et local, le PNR a été partenaire de ce changement, la synthèse pourrait être partagée. La commune de St Juste de Claix aussi. Boris Chavanel a travaillé sur un état des lieux (présentation en pièce jointe du mail).

Stéphany Rey La problématique d'installation d'agriculteurs en production de légumes dépasse l'échelon local et dépend de politiques nationales voir européennes. La Politique Agricole Commune est en cours de révision, il existe une proposition alternative : plateforme pluri-associative pouruneautrepac.eu.

Exemple d'Annelore Waty, pépiniériste installée sur des terres à St Christophe la Grotte, sans bail, elle est désormais à la recherche d'un terrain. Les communes peuvent mener des actions et les citoyens aussi en lien avec le Groupement Foncier Agricole (en prenant des parts ou en étant vigilants sur la vente de terrains agricoles).

Etienne Escalier Dans l'article du Pays Voironnais a seulement été mentionné l'aspect économique d'aide à l'installation alors que pour favoriser l'installation, cela va beaucoup plus loin que de l'aide économique.

Jean-Yves Penet L'accompagnement n'est pas seulement financier, le Pays Voironnais continue à accompagner les agriculteurs (faciliter des expériences techniques ou matériels agricoles).

Isabelle Hibon Il y a aussi une réelle problématique des agriculteurs qui vont partir à la retraite, un important travail est à faire pour les inciter à laisser leur ferme à des nouveaux installés.

Les élus ont un rôle à jouer pour donner de la place au niveau du foncier : réduire les constructions et laisser la place aux installations, aider à la formation des futurs paysans et faire passer des messages (dire aux jeunes qu'il est possible de vivre du métier de paysan et aux consommateurs qu'il faut manger local).

Conclusion

Emmanuel Couvreur - CCAA

« Nous sommes face à une incongruité qui a éveillé les consciences. Nous avons des logiciels qui montrent que si nous utilisons la totalité de la surface agricole utile du territoire, nous pourrions avoir une autonomie alimentaire. Malheureusement 50 % est utilisée pour produire des denrées exportées et nous continuons à importer des produits d'Amérique Latine pour nourrir une partie du bétail du territoire.

Nous sommes face à une diminution du nombre d'agriculteurs et une augmentation de la taille des exploitations. Il y a une démarche importante sur la stratégie foncière du territoire : aller rencontrer les agriculteurs pour travailler avec eux sur l'avenir de leur installation, pour éviter que les espaces agricoles ne disparaissent ou ne soient transformés en espaces résidentiels.

Chaque commune devrait travailler sur le sujet en allant à la rencontre de ses exploitants agricoles.

Le CCAA fait de la veille foncière et propose à tout le monde de les rejoindre sur cette thématique (possibilité de formation auprès de [Terre de Liens](#)). »

Yannick Billard - président de l'association des Amis du Parc du Chartreuse

« C'est très réjouissant et intéressant d'avoir un large panel d'interventions. Cela montre bien l'enjeu de se réapproprier notre alimentation en la relocalisant. Nous sommes sur un territoire avec une belle dynamique et des produits de qualité, profitons de cette richesse pour préparer l'avenir.

Les Amis du Parc souhaitent continuer à proposer dans le cadre d'EcoLab des temps où les acteurs du territoire se rencontrent et apprennent à se connaître. »

Annexes

Ressources / outils

Application Parcel : permet de constater qu'en utilisant toute la surface agricole utile on arriverait à être autonome : [Outil Parcel](#)

Centre de ressources Terre de Liens : [Préserver et partager les terres agricoles](#)

Liens d'informations recensés par François Descure :

[Alimentation durable \(Ademe\)](#)

[Auto-suffisance - un mythe \(Permaculture\)](#)

[L'autosuffisance alimentaire en France \(Colibri\)](#)

[Les maires ont la responsabilité d'assurer l'autonomie alimentaire des villes \(La Tribune\)](#)

[Peut-on atteindre l'autonomie alimentaire \(Futura Maison\)](#)

[Les villes autosuffisantes en alimentation \(ConsoGlobe\)](#)

[Une ville devient autosuffisante en alimentation \(La Releve\)](#)

[Quelle surface de potager faut-il pour atteindre l'autosuffisance alimentaire \(Vivre Demain\)](#)

[250m2, 25mn/jour pour nourrir une famille de 4 personnes \(Decroissance\)](#)

[VERS L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE 1 \(Fermes d'avenir\)](#)

[VERS L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE 2 \(Fermes d'avenir\)](#)

[VERS L'AUTONOMIE ALIMENTAIRE 3 \(Fermes d'avenir\)](#)

Les rendez-vous des collectifs

Marché de producteurs locaux et vente de plants, vente de diots (au bénéfices du Sou des écoles) par le Collectif Ici Demain

Samedi 24 avril à Miribel Les Echelles

Gratuiterie et troc de plants par le Collectif de la Sure

Fin avril début mai, date à définir

Troc de plants par le Collectif C'est pour Aujourd'hui ou Demain

Dimanche 2 mai de 10h à 16h à la Tuilerie à St Joseph de Rivière

RDV communs Jardins Partagés La Batie Divisin

Mardi 18h (aux beaux jours) et le Samedi matin à partir de 10h. Centre village La Batie Divisin.

RDV Collectif semer et cueillir ensemble St Laurent du Pont

Tous les dimanche a 14h30 dans le jardin derrière le centre social de St Laurent du Pont

La Bonne Fabrique au Sappey En Chartreuse

jardin partagé du Sappey : rdv les jeudis à 17h

Opérations ponctuelles le WE.

Troc de plants fin mai.

La Fabrique citoyenne Bièvre Est à Apprieu

Rdv le samedi matin, place Buissière.

Horaires de Vrac en Chartreuse :

- mardi 14h-18h marché Saint Aupre (semaine impaire)
- mardi 16h-18h Berland (semaine paire)
- mercredi 10h-12h15 Miribel les échelles
- mercredi 16h - 18h saint Hugue en Chartreuse
- jeudi matin : marché Saint Laurent du Pont (semaine paire)
- vendredi 16h -18h Saint Joseph de rivière (Semaine impaire)
- vendredi 14h - 18h Massieu (Semaine paire)
- samedi 8h30 - 12h saint Pierre d'Entremont (semaine impaire)
- dimanche 8h30 - 12h Quaix en Chartreuse (semaine impaire)